

# LE BRICK D'EBÈNE

PAR  
**GEORGES PRADEL**  
DEUXIÈME PARTIE  
**L'OFFICIER BLEU**

VI  
UNE FÊTE DE FOUS

Restait le couple Harper, qui, tout en ayant confiance, tout en croyant à la résignation de la baronne, à la folie d'Etienne, surveillait cependant étroitement le pavillon de la Source. Etienne continuait ses chansons et ses excentricités de langage et de toilette, y prenant même, parfois, un enfantin plaisir. Mme Cazères, elle jouait le renoncement à toutes choses, la maladie noire de spleen et les bleu-défilés, autrement dit les diables noirs, que les Anglais appellent bleus, on ne sait pourquoi. — toutes choses conduisant tout droit au suicide, ou, très promptement tout au moins, à la mort naturelle,

Aussi le couple Harper soignait-il tout spécialement « la mie baronne ». C'étaient des petits plats par ci, des friandises par là. Songez donc ! La pauvre Mme Cazères n'était-elle pas pour eux une poulette aux œufs d'or, sa pension étant toujours si royalement payée !... Les deux pauvres sequestrées attendaient avec une impatience froide, raisonnée, l'occasion chavue, celle qui n'a qu'un cheveu sur la tête, par lequel il faut s'empresser de la saisir. Elle ne venait point cette occasion tant désirée, et parfois la baronne se laissait aller au plus violent désespoir. Qui donc pouvait songer à elles ?... Guy de Blossac était au Tankin. Rendé, relombée dans les serres de ce sanguinaire vautour de Paloutine. Tous les êtres qui leurs étaient chers n'étaient-ils pas réduits à l'impuissance ? Et parfois, Etienne, plus vaillante, — chez la jeunesse l'espérance est plus vivante et plus forte, — Etienne s'efforçait de redonner du courage à son amie, en essayant ses larmes et en murmurant à son oreille, la vaillante devise : « Haut les cœurs ! » Très peu de jours après les événements qui précèdent, le train de Paris, l'express du matin déposait à la station de Mantes deux voyageurs.

ban de velours et d'une boucle de métal sur le côté. Sans doute, le garçonnet avait grandi, car son pantalon de drap bleu était horriblement court. Il laissait passer des pieds ni trop grands ni trop petits, mais chaussés d'énormes souliers de gros cuir, largement garnis en dessous de ce que tous les gars bretonnants ou gallois appellent de la « maillette », le nom que l'on donne en Bretagne et dans tout le pays de Galle aux gros clous à tête de diamant. Le garçonnet portait à la main un gros sac de toile tannée, goudronnée, lequel n'était pas trop lourd et semblait simplement contenir des effets car lestement il le chargea sur son dos, après avoir remis son billet au préposé. L'autre voyageur descendait, lui, d'un compartiment de première. Il sortit également de la gare et demanda à l'employé le chemin conduisant à l'établissement de la Source. — Tout droit, monsieur, — lui fut-il répondu, — puis, quand vous verrez un chemin de moyenne communication, bordé de peupliers et de frênes, vous tournerez à gauche ; à ce moment-là, vous n'en aurez plus que pour dix bonnes minutes. Le garçonnet avait tendu l'oreille et se dirigeait au même côté. Séparés l'un de l'autre par un espace de cent mètres, ils suivirent la même voie. Le voyageur, blond, étancé, portait

un cache-poussière qui l'enveloppait des pieds à la tête, un chapeau de voyage, et suspendu par une courroie un sac comme ceux dont se servent les officiers en déplacement et assez volumineux pour contenir un changement de linge et de toilette. Sur le bord de la route, après un coude dérobant la gare et la perdant derrière un rideau de trembles, se trouve un vaste bosquet de troènes et d'aulnes. Le garçonnet s'y enfonça et quelques instants plus tard, le voyageur venait l'y rejoindre. Il s'assura, en jetant les yeux autour de lui, qu'il n'y avait là ni indiscret, ni curieux, pour les épier et les surprendre. — Ainsi, tu as bien compris, Yvonne ? Tu sais tout ce que tu as à faire ? — Ça n'est pas malin, not' monsieur. — Tu as les lettres de recommandation ? Tu ne les a pas perdus en chemin de fer ? — Ben non, not' monsieur, pour le sûr et le certain. Et Yvonne s'assura de nouveau dans la poche interne de sa veste ronde que les susdits papiers se trouvaient bien à leur place. — Et tu auras bien soin de ne pas avoir l'air de me reconnaître. La figure un peu féminine du Bas-Breton prit aussitôt une expression rusée de bon augure. — Oh ! ben non... que je ne vous connaisse point... Ça c'est point dru.

— Allons ! — murmura le voyageur, — à la grâce de Dieu... et en route... Repose-toi, arrange-toi, tu as du temps devant toi, tu n'arriveras que dans une grande heure. — Oui, oui, not'maitre, j'ai bien tout compris, vous pouvez être tranquille. Le voyageur regagna la grande route sans détourner la tête, atteignant bientôt l'échancrure qui lui avait été indiquée. Parvenu à cet ordre, il ralentit son allure et prit tout son temps pour atteindre la grille pleine, armée de fers de lance et d'arçhants acérés, qui défendait l'accès du Tombeau des familles. Une cloche mise en branle par lui résonna comme un glas lugubre. Par trois fois, il dut faire entendre un nouvel appel. Oh ! on n'entrerait pas dans l'établissement modeste dirigé par le couple Harper comme dans un moulin. Enfin, un judas quadrillé de petits barreaux à travers lesquels apparut une tête de bouledogue mâtiné de gorille, à poil torse, à la barbe hirsute. C'était le cerbère préposé à la garde du Tombeau. — Qui qu'vous voulez ? — demanda-t-il d'une voix brutale, — c'est-y pour une entrée ?... Le voyageur ne put retenir un léger sourire et, avec un accent anglais très prononcé : — Certainement, c'était pour une entrée... Vivement la poterne, fut déverrouil-

lée, et le portier l'entra-bâilla légèrement. — Passez. Le jeune homme, une fois la petite porte franchie, se retourna et d'un ton railleur : — C'était certainement pour une entrée, et cette entrée était la mienne. Le portier, large d'épaules, au cou de taureau, voulut s'élaner sur l'Anglais qui se permettait de le gauler ainsi, mais d'un mouvement prestre le jeune homme sortit un petit couteau de sa poche, un bijou d'armurerie, et l'armant : — Oh ! ne vous permettez pas de toucher à un sujet de Sa Gracieuse Majesté la reine d'Angleterre, autrement... Le reste était superflu... Le geste valait à lui seul toute une très longue phrase. Du reste, le gorille comprit parfaitement cette mimique, car il se mit aussitôt au repos. — Qu'vous voulez ? — reprit-il en grognant plus fort, furieux d'être réduit à l'impuissance. — Parler au directeur. — Il ne reçoit personne. — Il me recevra, moi... Portez-lui ma carte. Et d'un petit portefeuille, le jeune homme tendit une carte au rustre. Celui-ci refusait de la prendre. — Je vous dis qu'il ne reçoit personne... du moment que ça n'est pas pour une entrée. A suivre.

**AU CORSET D'OR**  
Corsets sur Mesure  
Élégance et Solidité  
**VANDERBEKEN-LOGÉ**  
140, rue des Fournains  
TOURCOING

**AVIS**  
Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

**CHICORÉE**  
DU  
**TRAVAILLEUR**  
la meilleure  
et la plus économique  
Dépôt pour le Nord :  
15, Rue des Robleds  
LILLE

60, Rue Esquermoise, LILLE  
**DOCTEUR OZIL**, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe  
des Facultés de Paris et de Lille  
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE  
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille  
**ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE**  
(Atelier à Vapeur)  
NICKELAGE ET MOULAGE  
Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Tronçons, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.  
Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmark, Seringues Pravaz, Urinaires, Ciseaux à air, Sondes et Bougies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.  
Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (exécutées sur mesures d'après modèles spéciaux du D<sup>r</sup> Ozil). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.  
Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Walthek, de Fentre poroplastique, de Cuir mouli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Gonalgum, Flébot, Pied-Plat, Torticolis, Équilles, Gouttières, etc.  
Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Beely, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à pansements, etc.  
STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du D<sup>r</sup> Ozil (modèles déposés).  
Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie  
Avis très important  
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de revendeurs ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION de  
Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

FABRIQUE DE TUYAUX ET RÉPARATIONS  
POUR POMPES A INCENDIE  
PIÈCE EN CUIR sur Toile  
18 cm la pièce 1 00  
15 " " 2 25  
20 " " 3 50  
PIÈCE SUR ENDUIT  
40 cm la pièce 1 00  
44 " " 1 50  
20 " " 3 75  
PRIX PAR RIVET à 0,20 cent.  
LE RIVET EN CUIRE  
**J.-J. QUENNOY**  
77, rue St-Antoine, ROUBAIX  
On demande des représentants sérieux, pour Roubaix, Lille et Tourcoing. S'adresser au bureau du journal l'Égalité Grande-Rue, ROUBAIX.

**ALEXANDRE GHIOT**  
84, Rue Chapelle-Carette  
ROUBAIX  
FOURNITURES POUR BARBIERS ET COIFFEURS  
PARFUMERIE, BRASSERIE  
Gros et Détail  
Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets, Savons, etc.  
Teintures et Fécules en tous genres

**PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE**  
**Louis JUSTIN**  
Rue des Fleurs, 48, ROUBAIX  
Reproductions et agrandissements en tous genres  
PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINE  
DESSINS EN CHEVEUX  
TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE  
**LILLE**  
Rue de Tournai, 32  
**HOTEL**  
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES  
Café des Voyageurs  
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

**BON GÉNIE**  
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE  
**VENTE A CRÉDIT**  
Confections pour Hommes, Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE  
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Papiers, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.  
**MOBILIER**  
En Versant :  
5 fr. 50 fr. de Marchandises et on paie 1 fr. par semaine 5 fr. par mois  
10 " 100 " " 2 " 10 "  
15 " 150 " " 3 " 15 "  
20 " 200 " " 4 " 20 "  
Les FONCTIONNAIRES, agent des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES  
Maisons de Vente :  
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 108. à TOURCOING, rue de Gand, 91.

# L'ÉGALITÉ

## DE ROUBAIX-TOURCOING

### JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN

#### ROUBAIX. - 93, Grande-Rue. - ROUBAIX

PRINCIPAUX COLLABORATEURS :  
Jules Guesde, Jaures, Millerand, Basly, Desfontaines, Duc-Querey, Lafargue, Moreau, etc.

L'ÉGALITÉ outre ses nombreux correspondants dans tous les centres importants, non seulement de la région, mais du pays, a un service de correspondances étrangères qui lui permet de donner exactement le mouvement socialiste de tous les pays.

## CINQ CENTIMES LE NUMÉRO.

**LOUIS CATRICE**  
93, Grande-Rue, à ROUBAIX  
Dépositaire de la  
**CHICORÉE DES TRAVAILLEURS**  
pour Roubaix et environs  
ET DE LA  
Savonnerie des Travailleurs  
SAVON DU CHAMBARD  
20 CENTIMES  
SAVON DES TROIS-HUIT  
40 CENTIMES  
Pour le détail : s'adresser aux colporteurs.

**IMPRIMERIE**  
DU  
**RÉVEIL DU NORD**  
28, Rue de Fives